

Langues et médiation : pour une communication publique inclusive en Algérie

اللغات والوساطة: نحو تواصل عمومي شامل في الجزائر

Dr Guenoune Nihad^{1*}

¹Université M'Hamed Bougara –Boumerdes (Algérie), n.guenoune@univ-boumerdes.dz

ORCID iD¹ : 0009-0004-3312-8104

Reçu le: 20/01/2025

Accepté le : 10/12/2025

Publié le: 27/12/2025

Résumé : Cet article examine les défis de la communication de masse plurilingue en Algérie, pays marqué par une riche diversité linguistique. Il met en avant les stratégies utilisées pour garantir une communication inclusive, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'administration. L'étude souligne l'importance des supports multilingues, du rôle des médiateurs linguistiques et de l'adaptation culturelle des messages. Elle insiste également sur l'exploitation des technologies pour atteindre un public diversifié. Malgré des initiatives prometteuses, un suivi rigoureux est nécessaire pour répondre aux besoins des citoyens. Enfin, l'article appelle à une approche intégrée combinant traduction, médiation culturelle et innovation technologique.

Mots-clés : Communication publique, communication inclusive, médiation, langues, réalités linguistiques.

ملخص: يستعرض هذا المقال تحديات التواصل العمومي التعددي اللغوي في الجزائر، البلد الذي يتميز بتنوع لغوي كبير. ويسلط الضوء على الاستراتيجيات المستخدمة لضمان تواصل شامل، خاصة في مجالات الصحة والتعليم والإدارة. يشير المقال إلى أهمية الوسائط المتعددة اللغات ودور الوسطاء اللغويين وتكييف الرسائل ثقافياً. كما يؤكد على استغلال التكنولوجيا للوصول إلى جمهور متنوع. ورغم المبادرات الواعدة، هناك حاجة إلى متابعة دقيقة لضمان تلبية احتياجات المواطنين. في الختام، يدعو المقال إلى نهج متكامل يجمع بين الترجمة والوساطة الثقافية والابتكار التكنولوجي. كلمات مفتاحية: التواصل العمومي، التواصل الشامل، الوساطة، اللغات، الواقع اللغوي.

* Auteur correspondant

1. Introduction

La communication publique en Algérie, à l'instar de nombreux pays plurilingues, fait face à des défis majeurs liés à la diversité linguistique et culturelle de sa population. Le pays, où cohabitent l'arabe, le tamazight, le français, et parfois l'anglais, doit évoluer dans un environnement complexe où le choix de la langue de communication peut influencer non seulement la réception du message, mais aussi la manière dont l'action de l'État est comprise par les citoyens. La question se pose alors : comment les institutions publiques algériennes peuvent-elles gérer cette diversité linguistique afin de garantir une communication efficace et inclusive auprès de l'ensemble de la population, en tenant compte des spécificités culturelles et linguistiques des différentes communautés ? Cette problématique est d'autant plus pertinente dans un contexte où les stratégies de communication publique sont de plus en plus orientées vers la transparence, la participation citoyenne et l'accessibilité de l'information.

L'objectif de cet article est d'examiner les pratiques linguistiques dans la communication publique en Algérie et de proposer des pistes pour une approche inclusive qui permette d'assurer une meilleure compréhension des messages par toutes les communautés linguistiques du pays. En effet, une telle approche nécessite d'analyser non seulement les politiques linguistiques actuelles, mais aussi de comprendre les défis et les opportunités liés à la médiation linguistique dans la transmission des messages publics.

Pour répondre à cette problématique, nous adopterons une approche méthodologique qualitative basée sur l'analyse de cas de communication publique dans divers secteurs : éducation, santé, administration publique, et médias. Nous procéderons à une étude documentaire des politiques linguistiques en vigueur en Algérie et analyserons les pratiques de médiation linguistique dans le cadre de la communication publique. Des entretiens avec des professionnels de la communication publique et des médiateurs linguistiques (acteurs chargés de faciliter la compréhension entre locuteurs de langues différentes) permettront également d'enrichir cette analyse.

L'article sera structuré en quatre parties principales. La première partie présentera un état des lieux des politiques linguistiques en Algérie, mettant en lumière les enjeux liés à la diversité linguistique dans la communication publique. La deuxième partie analysera les pratiques de médiation linguistique mises en place dans différents secteurs pour surmonter les défis liés à la diversité

linguistique et culturelle du pays. La troisième partie se concentrera sur l'évaluation de l'efficacité de ces stratégies et des obstacles rencontrés sur le terrain. Enfin, la quatrième partie proposera des pistes concrètes pour améliorer la communication publique en Algérie, en mettant l'accent sur des pratiques inclusives visant à améliorer l'accessibilité de l'information et à renforcer la cohésion sociale.

2. Les Enjeux de la Communication Plurilingue en Algérie

La communication publique en Algérie se caractérise par une diversité linguistique et culturelle qui constitue à la fois un atout et un défi majeur pour les institutions publiques. Le pays se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, principalement l'arabe, le tamazight, le français, et dans une moindre mesure l'anglais, créant ainsi un environnement complexe dans lequel la communication pertinente devient un enjeu central. Cette diversité linguistique reflète la pluralité des références culturelles et historiques de la société algérienne, ce qui influence directement les stratégies de communication mises en place par les autorités publiques (Baker C. , 2018) ; (Fishman J. A., 2001). Cette pluralité constitue un défi supplémentaire aux institutions qui doivent choisir des stratégies linguistiques qui respectent les identités linguistiques des différentes communautés tout en étant pertinentes pour diffuser l'information.

L'arabe et le tamazight sont les langues officielles du pays, tandis que le français, langue héritée et enseignée à l'école, reste utilisé dans certains domaines spécifiques, notamment dans le secteur de la santé. Cette situation crée une dynamique particulière dans la communication publique, où les choix linguistiques deviennent stratégiques et peuvent avoir des répercussions sur la compréhension des messages par les citoyens. La question de l'équité dans l'accès à l'information se pose, surtout pour les populations qui ne maîtrisent pas toutes les langues utilisées dans la sphère publique (Baker, 2018).

Les défis liés à la communication plurilingue en Algérie ne se limitent pas seulement à la langue choisie pour diffuser l'information, mais concernent également la manière dont les messages sont rédigés et adaptés aux différents groupes linguistiques. En effet, la langue utilisée dans les supports de communication publique doit non seulement être accessible à la majorité des citoyens, mais aussi respectueuse des spécificités culturelles et linguistiques des différentes communautés (Baker, 2018). Ce besoin d'adaptation, voire de

médiation, est particulièrement crucial dans les secteurs où la compréhension des informations est essentielle, comme la santé, l'éducation, ou l'administration publique (Gumperz, 2008).

La médiation linguistique, en ce sens, apparaît comme une solution efficace pour surmonter les barrières linguistiques et culturelles. Elle permet de rendre les messages plus accessibles et d'assurer une meilleure compréhension entre les institutions publiques et les citoyens (Tsuda, 2020). Cependant, la mise en place de telles pratiques nécessite une connaissance approfondie des contextes sociolinguistiques et des défis liés à l'utilisation des langues dans différents domaines (Anwar, 2016). Ainsi, les institutions publiques doivent adopter une approche stratégique en matière de choix linguistique, en prenant en compte les attentes et les besoins des différentes communautés linguistiques, afin d'optimiser l'impact de leurs messages (Fishman, 2001).

De plus, le phénomène du plurilinguisme en Algérie soulève des questions importantes concernant l'égalité des chances et l'inclusion sociale. Il ne suffit pas de traduire les messages dans plusieurs langues pour garantir une communication équitable ; il est également nécessaire d'adopter des pratiques de médiation qui tiennent compte des nuances culturelles et sociales, afin d'éviter toute forme d'exclusion ou de malentendu (Gambier, 2011). Le respect de cette diversité linguistique est crucial pour renforcer la cohésion sociale et assurer une communication publique qui soit véritablement inclusive (Fishman, 2001).

Ainsi, la gestion de la diversité linguistique dans la communication publique en Algérie représente un défi majeur. Toutefois, elle constitue aussi une opportunité pour les institutions de promouvoir une communication inclusive et de renforcer la confiance des citoyens envers les autorités publiques. Une telle approche nécessite des stratégies adaptées, une formation des acteurs de la communication publique, et une réflexion continue sur les meilleures pratiques pour assurer l'efficacité de la communication dans un contexte plurilingue (Gumperz, 2008) ; (Tsuda, 2020).

3. Les Stratégies de Médiation Linguistique dans la Communication Publique

Face à la diversité linguistique qui caractérise la société algérienne, les institutions publiques se voient confrontées à la nécessité de développer des stratégies de médiation linguistique efficaces pour assurer une communication

accessible et inclusive. Dans ce contexte, la médiation linguistique, ne se limite pas à une simple traduction des messages d'une langue à une autre, mais implique une véritable adaptation des contenus en fonction des particularités culturelles, sociales et linguistiques des différents publics (Gambier, 2011). Les pratiques de médiation sont donc essentielles pour garantir que les messages publics soient compris de manière équivalente, quel que soit le groupe linguistique auquel ils sont destinés (Baker, 2018).

Une des stratégies les plus courantes consiste à recourir à des traductions officielles des documents et messages, comprenant non seulement la traduction textuelle, mais aussi des annotations explicatives et des ajustements culturels pour chaque communauté linguistique, dans les différentes langues parlées en Algérie, notamment l'arabe, le tamazight et le français (Baker, 2018). Cependant, cette approche présente certaines limites, notamment en ce qui concerne la fidélité à la signification originale du message et la capacité de ces traductions à prendre en compte les nuances culturelles propres à chaque communauté linguistique. En effet, la traduction littérale ne suffit pas toujours à transmettre l'intention du message, d'où l'importance d'une médiation qui va au-delà de la simple transposition linguistique (Gumperz, 2008). La médiation linguistique, dans ce cadre, doit aussi prendre en compte les contextes culturels, sociaux ainsi que les différents niveaux de compréhension, besoins et attentes des audiences variées (Tsuda, 2020).

Une autre stratégie mise en œuvre par les institutions publiques est l'utilisation de médiateurs linguistiques. Ces professionnels, souvent issus des communautés locales, jouent un rôle clé dans l'adaptation des messages et la transmission de l'information (Gambier, 2011). Leur rôle est double : d'une part, ils facilitent la compréhension des messages en les expliquant dans un langage accessible et, d'autre part, ils agissent comme des intermédiaires entre les institutions publiques et les citoyens (Anwar, 2016). Dans le cadre de la communication publique, ces médiateurs sont particulièrement utiles dans les domaines où une précision est nécessaire, comme la santé publique, l'éducation ou les campagnes de sensibilisation (Fishman, 2001). Les médiateurs linguistiques ont une connaissance approfondie des deux langues concernées et des codes culturels des différentes communautés, ce qui leur permet de garantir une communication fluide et efficace (Baker, 2018).

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent également un rôle important dans les stratégies de médiation linguistique. Avec la démocratisation de l'accès à internet et l'essor des réseaux sociaux, les institutions publiques algériennes ont progressivement intégré ces outils pour diffuser l'information de manière plus large et plus rapide (Tsuda, 2020). Les sites internet, les applications mobiles et les réseaux sociaux permettent de publier des messages en plusieurs langues simultanément, d'élargir la portée des campagnes de communication et de garantir une plus grande accessibilité. De plus, les TIC offrent des solutions innovantes, comme la traduction automatique, bien que ces outils nécessitent une vigilance particulière en raison de leurs limites en matière de fidélité et de contextualisation des messages (Gumperz, 2008).

Dans le domaine de la santé publique, par exemple, la médiation linguistique est particulièrement cruciale, car elle permet d'assurer que des informations importantes sur la santé, comme les consignes de prévention ou les campagnes de vaccination, soient comprises par toutes les populations. L'utilisation de vidéos, d'infographies et d'autres supports visuels traduits dans plusieurs langues permet de contourner certaines barrières linguistiques et d'atteindre un public plus large (Gambier, 2011). Dans ce contexte, les institutions publiques doivent veiller à ce que les messages soient non seulement traduits, mais aussi adaptés en fonction des habitudes culturelles et des comportements des différentes communautés, afin de garantir leur efficacité (Fishman, 2001).

En outre, la formation des acteurs de la communication publique à la gestion de la diversité linguistique et à l'utilisation des stratégies de médiation est un élément clé pour garantir le succès de ces pratiques (Anwar, 2016). Les professionnels de la communication doivent être sensibilisés aux enjeux de la diversité linguistique et formés aux techniques de médiation afin de mieux répondre aux attentes et aux besoins des citoyens. Une telle formation pourrait inclure des compétences en traduction, mais aussi des connaissances sur les pratiques culturelles et les codes sociaux propres à chaque communauté linguistique (Gambier, 2011).

Dans l'ensemble, les stratégies de médiation linguistique dans la communication publique en Algérie sont encore en développement et nécessitent plus de réflexion. Si certaines initiatives ont été mises en place, notamment dans le cadre de campagnes nationales ou d'actions locales, il reste beaucoup à faire pour que ces pratiques deviennent systématiques et adaptées à l'évolution rapide

des technologies et des attentes de la société. La mise en œuvre de pratiques de médiation linguistique efficaces est donc un défi de taille, mais aussi une opportunité pour les institutions publiques de renforcer la confiance des citoyens et d'assurer une véritable inclusion dans la communication (Fishman, 2001).

4. Vers une communication publique inclusive : pistes d'amélioration

Dans un contexte aussi plurilingue que celui de l'Algérie, la communication publique doit être pensée de manière à favoriser l'inclusion et à garantir un accès équitable à l'information pour tous les citoyens, quels que soient leur langue et leur origine culturelle. Si les stratégies de médiation linguistique discutées précédemment offrent des solutions prometteuses, il est nécessaire d'aller au-delà de ces pratiques pour envisager une véritable transformation dans la manière dont les institutions publiques abordent la communication. Plusieurs pistes d'amélioration peuvent être envisagées pour rendre cette communication plus inclusive et accessible.

La première piste consiste à améliorer la formation et la sensibilisation des acteurs publics à la diversité linguistique et culturelle. Plutôt que de répéter la formation actuelle, il est important de mettre en place un programme structuré et complet pour tous les professionnels de la communication publique, incluant des compétences linguistiques et une connaissance approfondie des pratiques culturelles des différents groupes linguistiques. Cela permettrait d'optimiser la médiation linguistique et d'assurer une communication réellement adaptée et respectueuse des communautés (Mekki, 2020).

Ensuite, il est crucial de repenser les politiques linguistiques publiques afin qu'elles intègrent pleinement les réalités sociales et linguistiques du pays. La situation linguistique de l'Algérie, marquée par une pluralité de langues, exige une approche plus nuancée que celle qui a été adoptée jusqu'à présent. Une véritable politique linguistique inclusive, qui valorise toutes les langues officielles et met en avant leur égalité dans les secteurs publics, pourrait contribuer à réduire les inégalités d'accès à l'information (Bencherif, 2019). Par exemple, la création de supports de communication bilingues ou multilingues dans les administrations publiques, l'introduction de cours de langue tamazight dans les écoles publiques et le soutien à l'enseignement de la langue arabe en tant que langue nationale peuvent jouer un rôle déterminant dans l'amélioration de l'inclusion linguistique.

De plus, une attention particulière doit être portée à l'utilisation des nouvelles technologies de communication. Les réseaux sociaux et les plateformes en ligne offrent un potentiel immense pour diffuser des messages en plusieurs langues, à destination d'un large public. Cependant, pour que cette approche soit réellement inclusive, il est nécessaire de veiller à ce que les messages soient non seulement traduits, mais également adaptés à la réalité de chaque groupe linguistique. L'utilisation de vidéos explicatives, d'illustrations, de sous-titres ou encore de traductions automatiques accompagnées de validation humaine pourrait permettre de toucher plus efficacement les populations qui ont un accès limité aux ressources linguistiques ou sont moins familières avec certaines langues utilisées (Kaddouri, 2018). Les institutions publiques devraient aussi encourager la création de contenu numérique en tamazight et en arabe, afin de garantir que toutes les communautés linguistiques se sentent représentées.

Une autre approche d'amélioration consiste à instaurer un véritable dialogue interculturel. La communication publique doit être vue comme un outil permettant de favoriser la cohésion sociale en prenant en compte les particularités culturelles de chaque groupe linguistique. Les pratiques de médiation doivent aller au-delà de la simple traduction pour inclure des éléments de médiation culturelle, en intégrant les valeurs, les croyances et les habitudes des différentes communautés (Zouaoui, 2021). Ce dialogue interculturel pourrait se traduire par des événements publics, des campagnes de sensibilisation et des forums de discussion sur les enjeux de la diversité linguistique. L'objectif serait de renforcer la compréhension mutuelle entre les citoyens et les institutions, ainsi qu'entre les citoyens eux-mêmes.

Enfin, il est essentiel que la communication publique en Algérie intègre des dispositifs d'évaluation et de suivi réguliers. Une telle évaluation permettrait non seulement de mesurer la pertinence et l'impact des stratégies de médiation linguistique, mais aussi d'adapter les pratiques de communication en fonction des observations et commentaires reçus du public. Les autorités publiques pourraient ainsi identifier les obstacles rencontrés par les citoyens dans la compréhension des messages et ajuster leurs campagnes en conséquence. Un suivi rigoureux des pratiques de médiation et de communication contribuerait également à garantir la transparence et à renforcer la confiance des citoyens envers les institutions (Lahbib, 2022).

5. Pratiques et Schématisation de la Communication Publique Inclusive

Pour mieux comprendre les mécanismes pratiques de la communication publique inclusive en Algérie, nous proposons un schéma illustratif. Celui-ci synthétise les étapes clés et les stratégies adoptées par les institutions publiques pour surmonter les défis linguistiques et assurer une communication équitable.

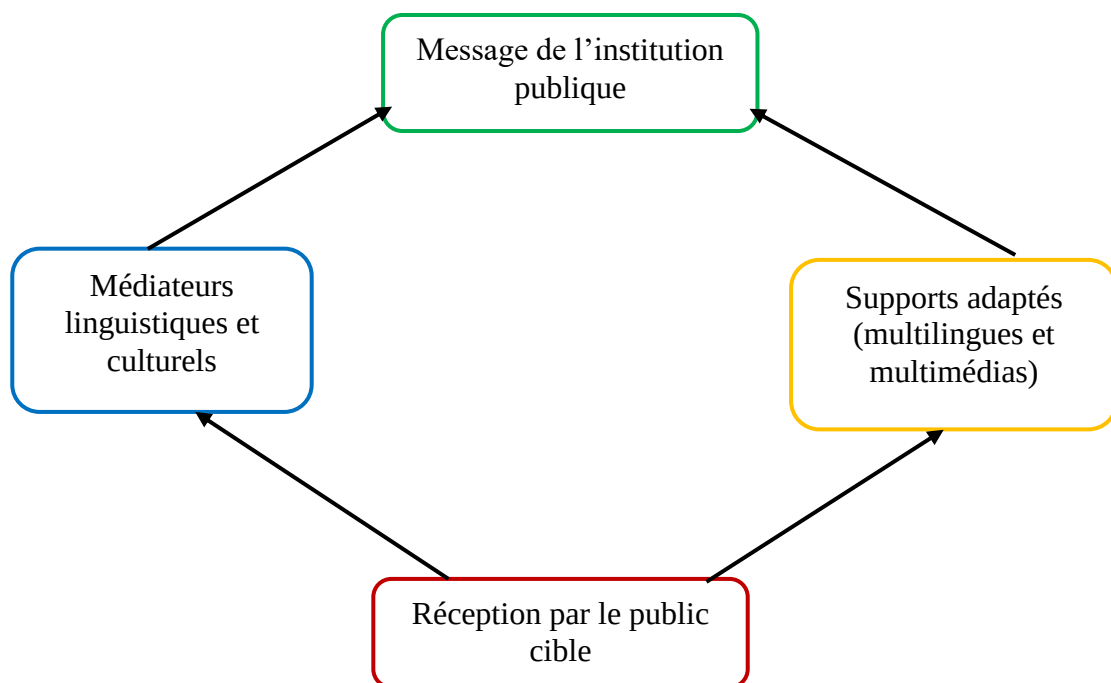


Schéma : Les étapes d'une communication publique inclusive

Explication du Schéma

Le schéma ci-dessus illustre un processus en trois étapes principales :

1. Analyse des besoins linguistiques :

Cette étape initiale vise à identifier les langues dominantes et les préférences linguistiques des citoyens ciblés. Par exemple, les campagnes de sensibilisation sanitaire analysent les langues officielles et dialectales utilisées localement pour adapter les supports de communication.

2. Mise en œuvre des stratégies :

Cela inclut la traduction adaptée, l'intégration des médiateurs linguistiques, et l'utilisation des outils multimédias (comme les applications mobiles et les vidéos). Un exemple pertinent est la campagne de vaccination contre le COVID-19, où des messages multilingues ont été diffusés pour toucher un public diversifié.

3. Évaluation et ajustement :

Cette étape implique la collecte des observations et commentaires des citoyens pour améliorer la communication. Les enquêtes post-campagnes permettent de détecter les difficultés linguistiques spécifiques, comme les incompréhensions liées aux termes techniques ou aux formulations, et d'ajuster les futurs messages.

Dans cette phase d'application concrète, il est essentiel de souligner comment ces phases sont appliquées concrètement dans des contextes spécifiques et de mettre en lumière des initiatives réelles qui illustrent l'efficacité de ce processus.

Quelques exemples concrets d'initiatives

1. **Secteur de la santé :** Prenons l'exemple de la **campagne de prévention contre le paludisme** dans les régions du sud de l'Algérie, où la langue locale (tamazight) est couramment utilisée. L'analyse des besoins linguistiques a permis d'identifier cette réalité et de traduire les messages de prévention dans cette langue, en complément du français et de l'arabe. De plus, des médiateurs locaux ont été formés pour assurer l'accessibilité des informations à l'ensemble de la population. Des vidéos éducatives ont été diffusées via des applications mobiles populaires dans la région pour atteindre une large diffusion.
2. **Secteur de l'éducation :** Dans le cadre de l'**introduction des nouvelles technologies dans les écoles rurales**, le processus a été adapté pour répondre à la diversité linguistique des élèves. L'analyse des besoins a révélé que dans certaines régions, les élèves ne maîtrisaient pas suffisamment le français ou l'arabe pour bénéficier pleinement des supports numériques. Par conséquent, les supports éducatifs ont été traduits dans les langues locales (dialectes et langues officielles) et des

outils interactifs ont été intégrés. L'implémentation, c'est-à-dire la mise en place concrète de ces outils et supports dans les classes pour un usage quotidien par les élèves et les enseignants, a permis une meilleure appropriation des contenus pédagogiques par les élèves. Une évaluation post-implémentation a révélé que ces adaptations avaient amélioré la compréhension des élèves et facilité l'appropriation des nouvelles technologies par les enseignants, y compris ceux formés en tamazight, et par les élèves.

3. **Secteur de l'administration publique :** En ce qui concerne l'**accès aux services publics**, une étude a montré que de nombreux citoyens ne comprenaient pas parfaitement les procédures administratives en raison de la barrière linguistique. Les autorités locales ont donc mis en place un système de traduction multilingue pour les documents administratifs, en intégrant des médiateurs dans les bureaux des services publics pour accompagner les citoyens dans leurs démarches. Cette initiative a été suivie par une phase d'évaluation où des questionnaires ont permis d'identifier des difficultés linguistiques spécifiques et d'ajuster les processus pour les rendre encore plus accessibles.

Enfin, ces exemples concrets démontrent comment le processus en trois phases – analyse des besoins linguistiques, mise en œuvre des stratégies, et évaluation – peut être appliqué efficacement pour améliorer la communication dans divers secteurs. Il est évident que l'adaptation linguistique, soutenue par des outils modernes et des médiateurs formés, peut avoir un impact significatif sur la réussite des campagnes publiques et la promotion de l'inclusion sociale. Ce modèle peut donc servir de référence pour d'autres initiatives, en montrant qu'une prise en compte attentive des divers besoins linguistiques contribue non seulement à une meilleure compréhension, mais aussi à un véritable changement dans la manière dont les services sont perçus et utilisés par la population.

6. Vers une communication publique inclusive : pratiques et stratégies d'amélioration

Dans le cadre de la communication publique en Algérie, l'approche plurilingue demeure un défi majeur. Des initiatives pratiques ont été mises en place pour rendre cette communication plus inclusive. Les autorités publiques, conscientes de la diversité linguistique du pays, ont développé des stratégies

visant à surmonter les barrières linguistiques et à promouvoir l'accès équitable à l'information.

Un exemple significatif de ces initiatives est celui des campagnes de sensibilisation en matière de santé publique. Les autorités sanitaires algériennes ont utilisé des supports multilingues, notamment des brochures et des affiches traduites en arabe, tamazight, et français, pour atteindre un public plus large et assurer une meilleure compréhension des messages cruciaux. Boudjellal (Boudjellal, 2021) souligne que ces supports ont été adaptés culturellement en tenant compte des spécificités des populations ciblées, telles que le niveau d'alphabétisation, les pratiques religieuses locales et les habitudes sociales. En outre, des vidéos explicatives ont été réalisées pour les zones rurales, où l'accès à l'écrit est limité, et des narrations en tamazight ont été utilisées pour toucher les populations berbérophones, comme l'illustre Zeroual (Zeroual, 2018) dans son étude sur le rôle des médiateurs linguistiques dans la réduction des barrières de communication dans les services de santé.

De plus, les médiateurs linguistiques ont joué un rôle clé dans les centres de santé. Ces médiateurs, souvent issus des communautés locales, ont facilité la communication entre les patients et les professionnels de santé, en particulier dans les zones où les différences linguistiques sont marquées. Ils ont permis de rendre les informations médicales complexes plus accessibles et compréhensibles. Chouikh (Chouikh, 2020) mentionne que ce modèle de médiation linguistique a non seulement amélioré la communication, mais aussi renforcé la confiance des patients envers les services de santé publics.

Dans le secteur de l'éducation, des efforts ont été déployés pour intégrer les langues nationales dans les manuels scolaires. Un exemple concret est l'édition de manuels en tamazight kabyle dans les régions où cette langue est largement parlée, accompagnée de formations pour les enseignants afin qu'ils puissent enseigner de manière efficace en tenant compte des spécificités linguistiques et culturelles des élèves. Selon Boudjellal (Boudjellal, 2021), cette approche vise à réduire les inégalités linguistiques et à favoriser l'accès équitable à l'éducation, en s'assurant que les élèves berbérophones ne soient pas désavantagés dans leur apprentissage.

Dans le domaine de l'administration publique, des progrès notables ont également été réalisés. Par exemple, plusieurs ministères ont développé des sites web bilingues, en arabe et en français, et parfois en anglais, pour rendre

l'information administrative plus accessible, tandis que dans certaines régions, des sections en tamazight ont été intégrées pour informer les citoyens sur les démarches administratives. Khelil (Khelil, 2017) souligne l'importance de ces initiatives numériques qui permettent aux citoyens d'accéder à l'information administrative en temps réel, en tenant compte de leur langue de communication préférée. Ces initiatives sont complétées par des vidéos explicatives et des infographies destinées à aider les citoyens ayant des difficultés de lecture.

Enfin, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont été un levier essentiel pour favoriser une communication plurilingue inclusive. Des applications mobiles, comme celle dédiée aux alertes sanitaires pendant la pandémie de COVID-19, ont permis de fournir des informations en temps réel, adaptées aux besoins linguistiques des utilisateurs. Mebtoul (Mebtoul, 2019) examine ces outils numériques, précisant leur capacité à toucher un large public tout en respectant la diversité linguistique du pays.

Bien que ces initiatives aient montré leur efficacité, il est nécessaire de les évaluer régulièrement pour garantir leur pérennité et leur pertinence. Les commentaires et observations des citoyens, recueillis par le biais de réunions publiques et d'enquêtes de satisfaction, sont cruciaux pour ajuster les pratiques de médiation linguistique. La création de comités consultatifs réunissant des experts en linguistique et des représentants des communautés locales pourrait également jouer un rôle clé dans l'adaptation continue des stratégies de médiation linguistique, comme le propose Benaboud (Benaboud, 2019) dans ses travaux sur les politiques de communication publique en Algérie.

Dans l'ensemble, ces exemples montrent qu'une approche intégrée, combinant la traduction, la médiation linguistique, l'utilisation des TIC et la prise en compte des spécificités culturelles, peut rendre la communication publique plus inclusive et plus efficace.

7. Conclusion

La communication publique en Algérie, dans un contexte de diversité linguistique, représente un défi majeur, mais aussi une opportunité pour renforcer la cohésion sociale et l'inclusion. À travers cet article, nous avons montré que la mise en place de stratégies de médiation linguistique et culturelle, combinée à l'utilisation des technologies modernes, était essentielle pour garantir un accès équitable à l'information pour tous les citoyens. Les exemples pratiques présentés

illustrent que des progrès significatifs ont été réalisés, notamment dans des secteurs comme la santé et l'éducation, où des solutions concrètes ont permis de surmonter les barrières linguistiques.

Cependant, ces avancées doivent être accompagnées d'une évaluation continue et d'une adaptation des pratiques aux besoins changeants de la population. Le succès de la communication publique inclusive repose sur une approche systématique et dynamique, impliquant les autorités publiques, les acteurs locaux et les citoyens eux-mêmes. En fin de compte, la réussite de la médiation linguistique dépendra de la capacité à intégrer les diverses langues et cultures du pays dans un dialogue respectueux et constructif. Cela permettra non seulement d'améliorer l'efficacité des politiques publiques, mais aussi de renforcer la participation citoyenne et de promouvoir une véritable cohésion sociale.

Liste bibliographique

1. Anwar, M. &. (2016). Linguistic Mediation in Public Communication : Case Studies in Algeria. *Algiers University Press*, 55-68.
2. Baker, C. (2018). Language and Social Networks: Bridging Linguistic Gaps . *Multilingual Contexts*, 25-45.
3. Benaboud, N. (2019). La communication publique plurilingue en Algérie : défis et perspectives. *Revue de la Communication et des Médias*, 90.
4. Bencherif, M. (2019). Pluralité linguistique et communication publique en Algérie : défis et solutions. *Revue de Sociolinguistique*.
5. Boudjellal, Z. (2021). L'adaptation des messages dans les campagnes de santé publique en Algérie. *Sciences Sociales et Santé*, 60.
6. Chouikh, A. (2020). Les stratégies de médiation linguistique dans l'éducation en Algérie : de l'intention à l'action. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 118.
7. Fishman, J. A. (2001). The Sociology of Language: An International Handbook of the Science of Language and Society. *Mouton de Gruyter*, 36-67.
8. Gambier, Y. (2011). Translation and Communication. *Multilingual Societies: Theory and Practice*. *John Benjamins*, 15-46.
9. Gumperz, J. J. (2008). Discourse and Interaction: A Sociolinguistic Approach to Social Interaction. . *Cambridge University Press*, 42-53.
10. Kaddouri, A. &. (2018). La technologie et la médiation linguistique : perspectives pour une communication publique inclusive en Algérie. *Revue des Sciences de l'Information*.
11. Khelil, F. (2017). Les TIC comme levier pour la communication publique inclusive : cas des campagnes de sensibilisation en Algérie. *Journal of Public Communication*, 40.
12. Lahbib, M. (2022). Vers une politique linguistique inclusive : réformes nécessaires pour une meilleure communication publique en Algérie. . *Revue de la Recherche en Langues et Sociétés*.
13. Mebtoul, M. (2019). Les TIC au service de l'inclusion linguistique : Le cas de l'Algérie. *Technologies et Société*, 96 .
14. Mekki, L. (2020). Les politiques linguistiques et la communication publique en Algérie : une approche inclusive. . *Journal of Language Policy*.
15. Tsuda, Y. &. (2020). Technology and the Future of Translation: Exploring New Frontiers. *Multilingual Communication*. *Springer*., 77-93 .

16. Zeroual, H. (2018). Les médiateurs linguistiques dans les services publics en Algérie : un modèle pour l'inclusion. *Revue de Sociolinguistique*, 52.
17. Zouaoui, H. (2021). Communication publique et inclusion sociale : le rôle des médiateurs linguistiques en Algérie. *Revue de l'Action Publique*.